

LE JOURNAL DE ROUBAIX

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE PROFESSIONNELLE

DEUX SURPRISES EN PREMIERE DIVISION...

Strasbourg et Mulhouse sont battus en déplacement. - Sochaux, vainqueur de l'Excelsior, passe premier du classement. - L'Olympique Lillois s'est retrouvé devant Cannes et Fives a battu Antibes.

...ET DEUX AUTRES EN SECONDE

Le Racing-Club de Roubaix est allé battre Rouen et, chez lui, Saint-Servan a battu le R.C. de Calais. - Amiens bat Saint-Etienne et l'U.S. Tourcoing s'est battu devant le C.A. Paris.

PREMIERE DIVISION

Le F.C. de Sochaux bat l'Excelsior Athletic-Club par 1 but à 0

Quelle magnifique partie à laquelle nous assistâmes hier, au Stade Amédée Prouvoost, en compagnie de dix à onze mille spectateurs!

Deux grandes équipes étaient aux prises et à l'issue de ces quarante-cinq minutes de jeu, fertiles en très beau football, on peut dire que Sochaux mérite bien son titre actuel de meilleure équipe de France.

À deux reprises, Sochaux pourtant reprit le meilleur grâce à son jeu et Duhart shoota plusieurs fois à côté.

Vers la fin de la mi-temps, Roubaix attaqua et Duhart, bien que gêné, plaça une jolie balle qui froia le poteau.

LA REPRISE Sochaux est aussi rapidement en train qu'au début du match et domine. Gianneloni doit détourner en corner un shot très net de Finot et les visiteurs gardent encore le meilleur un moment.

Après quelques réactions plus timides, l'Excelsior qui se reprend, encourage par le public, ils attaquent. La défense adverse doit s'employer à fonder ses défenses et s'empresse de lui venir en aide. Les Sochauxiens semblent déséquilibrés et Roubaix est toujours à l'attaque, mais ses avant s'en font rien de transcendant devant les buts de Wagner. Le temps se passe en efforts, belles luttues et Sochaux a vite fait de se rétablir. Abbelegon force Gianneloni à bloquer un joli shot puis Mattier et Flovie se heurtent durement et le Sochaux reste étendu quelques instants sur le terrain, mais il reprend sa place.

Sur cette reprise, Duhart, Courtois et Flovie s'entendent et Sochaux se libère de la défense adverse de déborder la balle du goal! Après un corner pour Roubaix, on note un rat de terre de Duhart, arrêté... par le poteau.

C'est ensuite une attaque roubaixienne. Hill lance Van Caeneghem, mais Wagner passe de Finot et les jambes de ce dernier et sauront son but.

Une minute plus tard, Liétiar évite souvent fois à évoluer dans d'autres conditions. Ils faisaient figure d'honnêtes joueurs. Dans les rangs sochauxiens, ils ont gagné cinquante pour cent de qualité et leur progression est un indice certain de la classe de l'équipe.

Rien ne nous aurait déçus dans l'exhibition de cette belle équipe, n'était la tenue des deux alliés, deux jeunes, Sarricux et Germain, qui remplace dans le jeu et les deux autres en prévision du match de Rennes. Les deux hommes s'entendent à merveille et l'un aussi relevé, il manquait d'opportunités et ne se sent pas toujours à l'aise dans les occasions que leur donnait cette magnifique triplette centrale, composée d'Abbelegon, Courtois et Duhart.

L'exhibition de ces trois hommes fut impeccable et dans tous deux, Abbelegon et Duhart n'ont vraiment pas leurs papiers pour déclencher une attaque et la mener à bien. Seul un Hill pourrait leur opposer un point de vue technique, mais il ne posséderait rien, plus que lui, la rapidité, le sens de l'occasion à exploiter et l'instinct d'un joueur de classe.

Sportivement, il faut reconnaître que Sochaux a mérité la victoire; celle-ci fut acquise de peu et représente assez bien l'ensemble du match, qui fut toujours serré et disputé avec ardeur.

L'Excelsior nous a donné une telle telle défaite, car bien des équipes se seraient inclinées hier devant Sochaux et sa défense, qui fut excellente, eût un réel mérite à tenir en respect une attaque aussi brillante.

Les Roubaixiens ne firent pas un mauvais match, loin de là et furent de louches efforts pour se hausser au-dessus de leur adversaire. Si, au premier mi-temps fut dans l'ensemble, pour Sochaux, en seconde, au contraire, les locaux eurent un début magnifique. Menés par un but à zéro, parvenant à l'arrière de Wagner, qui se montra avec un tel cran que, pendant près d'un quart d'heure, l'équipe sochauxienne fut déséquilibrée et flotta. Mais les avant roubaixiens, devant le but adverse, parurent frappés de stupeur et de rares occasions seulement ils purent mettre Wagner en danger et ce en dépit du travail de leurs demi et aussi des efforts de Flovie, qui fut très ardent.

Sochaux, la défense fut excellente et a droit à des éloges; Ross, au demi-centre, fut très bon et prit même le meilleur sur un Kalmar escrota blesé. Un peu de brillance partie. Quant aux trois vedettes, Abbelegon, Courtois et Duhart, nous avons dit tout le bien que nous en pensions. Abbelegon fut très ardent, Courtois et Duhart, gros impressionnés, mais Duhart et Courtois - surtout en deuxième mi-temps - ne lui furent pas inférieurs.

LES EQUIPES Excelsior A.C. - Gianneloni; Payne et Duhart; Delmer, Kalmar et Finot; Flovie; Rodrigues, Van Caeneghem, Hill et Bichot.

F.C. Sochaux. - Wagner; Laloué et Mattier; Finot, Ross et Lehmann; Sarricux, Abbelegon, Courtois, Duhart et Germain.

Bon arbitrage de M. Raguin.

Les Sochauxiens, tout de suite en action, dominent quelque peu territorialement et Abbelegon tente à plusieurs reprises de déborder l'arrière de Hill Van Caeneghem et Flovie tirent au but, mais à côté. Après un corner pour l'Excelsior, Courtois, lancé par Duhart, force, Danat l'arrière en extrême. L'intention d'après, l'issue d'une mêlée devant le but, Gianneloni est battu, mais Duhart sauve encore.

Le jeu est très rapide et les belles phases de jeu fort précieuses du public. Sochaux reste toujours dangereux et est digne de longues minutes, mais rien ne passe et Roubaix contre-attaque sans succès.

Deux off-side arrêtent Sochaux, qui vite repartit et Roubaix reste en combat. Van Caeneghem fait échouer une combinaison Hill-Flovie, plus le Viennois tente à chance, mais bête trop haut.

Les deux équipes descendent tout à tour et pour Sochaux, Courtois et Duhart et tirent à un but de peu à côté.

Enfin, à la trentième minute, Duhart, de loin, force, passe à Abbelegon, qui dirige adroitement la balle à Sarricux, lequel s'a qu'à botter hors de portée de Gianneloni.

Voici les Roubaixiens repartis, à fond cette fois et Wagner doit sauver son but.

Les résultats du dimanche 23 décembre

Table with 2 columns: PREMIERE DIVISION and DEUXIEME DIVISION. Lists match results with scores.

Le classement après la 15^{ème} journée

Table with 2 columns: PREMIERE DIVISION and DEUXIEME DIVISION. Lists club rankings and goals scored.

Le classement après la 12^{ème} journée

Table with 2 columns: PREMIERE DIVISION and DEUXIEME DIVISION. Lists club rankings and goals scored.

DEUXIEME DIVISION

Le R.C. de Roubaix bat le Football-Club de Rouen par 4 buts à 3

Le début du match fut ouvertement à l'avantage des Roubaixiens qui attaquèrent à outrance mais qui, pendant dix minutes, ne purent arriver à marquer. À la onzième minute, sur un service de l'ailier droit Payen, Nicolas laisse la balle à Lhermié, qui marque.

Quelques minutes plus tard, sur un service de l'aile gauche du R.C.R., Chollet, qui joue au centre de la ligne d'avant, bat l'arrière de Rouen d'une belle balle.

Cinq minutes après, Berdella, à la suite d'une belle attaque de la ligne d'avant et d'un siffotement des arrières roubaixiens, marque le second but de son équipe. Enfin, après une courte réaction des locaux, Mias Indou, à la 20^{ème} minute, porte à 3 buts le score de Roubaix.

Un coup franc de Verriest, shooté d'habitude, réussit à battre le gardien de Rouen, mais un off-side venant d'être sifflé, l'attaque roubaixienne se produisant encore de part et d'autre et ce fut le mi-temps. Le Racing mène par 3 buts à 1.

Dès la reprise, Roubaix attaque avec la même vigueur et domine nettement la défense adverse, qui flote de façon évasive et l'ensemble de l'équipe locale ne parvient pas à s'organiser. À la 9^{ème} minute, à la suite d'un coup franc, l'avant-centre roubaixien charge Leleup dans ses buts, mais le but n'est pas accordé par l'arbitre.

À la 12^{ème} minute, Lhermié marque le second but de Rouen.

Un peu plus tard, une réaction roubaixienne se termine par un corner et Leleup, masqué par ce de ses arrivées, laisse la balle entrer dans son but.

À la 27^{ème} minute, suite d'une série de passes Payen-Facco-Lhermié, ce dernier bat Decroix.

Le jeu devient dur et quelques coups francs sont distribués de part et d'autre. L'arbitre se montre très sévère et accorde beaucoup de volontés pour tenter d'équilibrer mais il ne peut y arriver. Un but de Lhermié fut refusé par l'arbitre pour off-side.

Les meilleurs furent, à Roubaix: Verriest qui fit une excellente partie, les demi et la défense.

Les avant eurent, d'autre part, le mérite de jouer avec cran et de tenter leur chance avant de fois qu'ils purent le faire.

À Rouen, les joueurs les plus en vue furent les extrêmes. Lhermié et Payen, ainsi que le demi-centre Maschka. Mias était absent pour blessure et Nicolas fut à peu près inactif.

L'arrière Verriest, tout en faisant preuve de connaissances indiscutables, eut cependant le tort de se laisser influencer trop souvent par les indications des joueurs des deux camps.

Le C.A. Paris bat l'Union Sportive Tourcoing par 3 buts à 2

Paris, 23 Décembre. Dès le début, le jeu est ardent, mais les 2 équipes manquent d'efficacité, et aucune belle phase de jeu ne peut être notée.

Les avant Tourcoing dominent un moment grâce à Rowe et Maestre, mais Weinstein se distingue dans ses filets.

Plusieurs shots dangereux sont bloqués en extrême. Une belle contre-attaque permet cependant le tort de se laisser influencer trop souvent par les indications des joueurs des deux camps.

Le jeu se cantonne un moment au centre, puis les belles actions provoquées d'un parisien Lefebvre, permet au C.A.P. d'égaliser.

Puis avant le mi-temps, les Parisiens obtiennent un 2^{ème} but sur un shot en coin tiré de par le milieu.

Après le repos, les Tourcoing continuent d'affirmer des qualités techniques plus sûres que celles de leur adversaire.

Celui-ci, par contre, compense ce désavantage par une vitesse plus grande et maintes fois, par de vives ripostes vit se sentir l'émotion dans la défense adverse.

Tourcoing, après avoir réussi, à égaliser par un tir de la victoire, se cantonne, fut-il définitivement distancé par suite d'une manœuvre entre son demi-centre et son gardien de but, mésestimerait un but et la victoire est acquise.

C'est ainsi que les Capitales se sont assurés par 3 buts à 2 une victoire qui longtemps demeurait incertaine au cours de ce match joué avec ardeur sinon avec science.

Le R.C. de Lens bat le F.C. Hispano-Bastidien par 6 buts à 0

Le résultat de cette rencontre, opposant le premier et le dernier du classement ne fait de doute pour personne. Les Lensais jouèrent avec force, se réservant pour leur match de mardi prochain. Leur victoire fut acquise sans mal.

Les spectateurs furent même regretter, non seulement l'allant des minutes, mais aussi la faiblesse de l'équipe bordelaise, qui n'eût que le mérite de ne montrer courageux.

Bon arbitrage de M. Gérardin de Paris. Les débuts de Vito allura, mais Boreaux remonte bien et force corner, dégage au poing par Leroux. Les visiteurs se montrent dangereux, et Leroux intervient avec bonheur sur schémas de Germain et Lhermié.

Un dur shot de Walter trouve Gérardin bien placé.

Silko ouvre la marque à la 14^{ème} minute sur effort personnel.

L'O. Lillois bat l'A.S. Cannes par 2 buts à 1

Cannes, 23 décembre. Ce match, très attendu, se joua par un temps idéal, devant un très nombreux public.

À Cannes, Bardot fait sa rentrée et sera le meilleur joueur de son équipe.

À Lille, Desfosse est remplacé par Wopplak, tandis que Bouska cédera sa place à Winkelmann.

La partie, dirigée par M. Vauvelles, qui fut parfaite en première mi-temps, mais qui faiblit considérablement par la suite, s'engagea de façon très rapide à l'avantage des locaux. Lille résista bien et s'assura alors un avantage très net, présentant au public cannois une très belle démonstration de football.

Le choc qui oppose la belle attaque lilloise à la superbe défense locale est magnifique.

Le résultat paraît injuste, lorsque, sur une erreur de Roux, Bigo réceptionne et marque imparablement de très près.

À la reprise, Cannes réagit fortement et obtient plusieurs corners. Sur l'un d'eux, bien tiré par Pasquini, Bévado reçoit et marque au milieu d'un paquet de joueurs et bat Wosniak, impuissant.

Les Cannois sont déçahés et il faut toute la maladresse des avant cannois et le particulier de Gimbarot, pour que le marque ne s'aggrave pas.

Lille, qui a subi pendant un long moment l'étréte cannois, réagit et, sur ouverture de Sinouy, Décotignies assure la victoire de son équipe par un shot remarquable de puissance et de précision.

Le score restera sans changement, malgré les efforts désespérés des Cannois, qui, en fin de match, furent très dangereux et l'exhibition qu'ils fournirent fut vivement appréciée par les spectateurs de la Côte d'Azur.

L'Olympique de Marseille bat l'Olympique d'Alès par 3 buts à 2

Marseille, 23 décembre. L'Olympique de Marseille a fait hier après-midi un match très moyen, devant son public, en ne disposant que par un score étroit de trois à un devant l'Olympique d'Alès, l'un des derniers du classement.

Le cause de cette médiocre performance, résidait surtout, en la mauvaise entente qui régna parmi les porteurs du maillot blanc.

Trois cordons, les Olympiques furent rapidement débordés par la fougue des Alésiens, qui n'avaient rien à perdre en jouant ce match à une allure scandaleuse.

Les équipes jouant dans les formations annoncées, Serrant remplaçant Durand à l'aile droite et M. Mandin que Dauriberbes joue demi-aile droite chez les Alésiens. Ceux-ci gagnent le ton, et dès l'entrée, s'attaquent vigoureusement par Cellier qui met danger.

Ce sera la partie des off-side et des coups francs.

Les Olympiens, sur une échappée, parviennent devant les bois alésiens et Max Conchy, d'un superbe retour, ouvre le score à la 17^{ème} minute.

Cavalli, dans un mauvais jour, est encore en danger, mais les blancs se dégagent hardiment et une descente, fort bien menée par Zermati-Alcazar se termine sur une main de coupe et c'est le but égalisateur.

À la remise en jeu, Ceblin lance Fybert qui seul au milieu du terrain et seulement inquiété par Cavalli, qui ne peut rien, s'en va marquer le but égalisateur.

Ces dix minutes qui restent à jouer avant les dix heures, sont toutes à l'avantage des blancs.

Sabatier d'Alès, est légèrement blessé, mais reprend sa place au deuxième mi-temps. Les Alésiens, toujours vites sur la balle, continuent à malmenner les blancs, obés qui ont fait une partie méritoire.

Deux minutes après la reprise, Martin Williams, sur une belle ouverture, venant en aide de Germain, marque le deuxième but et bat à nouveau Di Lorio, qui ne peut rien. Pendant de longues minutes encore, les Olympiens sont molestés.

Après dix minutes, toutefois à s'organiser, et les avant ailes alimentés plus souvent par de nombreuses balles, deviennent plus dangereux.

Le S.C. de Nimes bat le Football-Club de Mulhouse par 3 buts à 2

Nîmes, 23 décembre. M. Crimon, d'Abbeville, a dirigé cette rencontre qui opposait les deux équipes annoncées devant quatre mille spectateurs enthousiastes.

Les Mulhouseiens pratiquèrent un meilleur football, étudié et méthodique, auquel les Nimois, opposèrent la vitesse.

Les Nimois, toujours vites sur la balle, continuèrent à malmenner les blancs, obés qui ont fait une partie méritoire.

Deux minutes après la reprise, Martin Williams, sur une belle ouverture, venant en aide de Germain, marque le deuxième but et bat à nouveau Di Lorio, qui ne peut rien. Pendant de longues minutes encore, les Olympiens sont molestés.

Après dix minutes, toutefois à s'organiser, et les avant ailes alimentés plus souvent par de nombreuses balles, deviennent plus dangereux.

Chloupsek sert Zermati qui, le long de la touche et centre en retrait, Max Conchy bien tiré par Pasquini. Bévado reçoit et marque au milieu d'un paquet de joueurs et bat Wosniak, impuissant.

Les Cannois sont déçahés et il faut toute la maladresse des avant cannois et le particulier de Gimbarot, pour que le marque ne s'aggrave pas.

Lille, qui a subi pendant un long moment l'étréte cannois, réagit et, sur ouverture de Sinouy, Décotignies assure la victoire de son équipe par un shot remarquable de puissance et de précision.

Le score restera sans changement, malgré les efforts désespérés des Cannois, qui, en fin de match, furent très dangereux et l'exhibition qu'ils fournirent fut vivement appréciée par les spectateurs de la Côte d'Azur.

Le Stade Rennais bat le Red Star Olympique par 3 buts à 1

Rennes, 23 décembre. Le score brutal de 3 buts à 1 représente fort bien la physionomie de cette partie qui avait attiré autour du Parc des Sports une galerie très compacte.

Le Stade Rennais doit son succès en grande partie à la supériorité de sa ligne de demi et à la magnifique partie fournie par ses intérieurs Chauvel et Barrieman.

En effet, le trio Laurent, Volana, Cahour domina durant les 90 minutes, le trio arrières composé de Destouche, Bertrand et Pointier qui ne soutint à aucun moment la ligne d'avant, qui était ainsi composée: Aston, Finamore, Turley, Sae et Langiller.

L'infériorité de la ligne intermédiaire, en plus qu'elle priva les avant de balles, obligea les intérieurs Finamore et Sae à se replier énergiquement et ainsi désorganisa l'attaque.

Sept minutes plus tard, après une phase assez confuse dans les dix-huit mètres parisiens, Chauvel, d'un beau shot en biais battit une seconde fois Thépot.

Les trois premières minutes du second mi-temps furent au net avantage des Rennais et il fallut toute la brio de la défense parisienne pour empêcher ceux-ci de marquer à nouveau.

On dut attendre la 31^{ème} minute avant que le Stade Rennais obtienne un troisième point par Rowe, but d'ailleurs acquis irrégulièrement, le but étant sorti auparavant.

À la 37^{ème} minute, suite d'une série de passes Payen-Facco-Lhermié, ce dernier bat Decroix.

Le jeu devient dur et quelques coups francs sont distribués de part et d'autre. L'arbitre se montre très sévère et accorde beaucoup de volontés pour tenter d'équilibrer mais il ne peut y arriver. Un but de Lhermié fut refusé par l'arbitre pour off-side.

Les meilleurs furent, à Roubaix: Verriest qui fit une excellente partie, les demi et la défense.

Les avant eurent, d'autre part, le mérite de jouer avec cran et de tenter leur chance avant de fois qu'ils purent le faire.

À Rouen, les joueurs les plus en vue furent les extrêmes. Lhermié et Payen, ainsi que le demi-centre Maschka. Mias était absent pour blessure et Nicolas fut à peu près inactif.

Bordelais sont brisés par la défense de Sochaux.

Coup franc, à 90 mètres, pour Lhermié, qui marque le premier but de son équipe.

Un coup franc de Verriest, shooté d'habitude, réussit à battre le gardien de Rouen, mais un off-side venant d'être sifflé, l'attaque roubaixienne se produisant encore de part et d'autre et ce fut le mi-temps. Le Racing mène par 3 buts à 1.

Dès la reprise, Roubaix attaque avec la même vigueur et domine nettement la défense adverse, qui flote de façon évasive et l'ensemble de l'équipe locale ne parvient pas à s'organiser.

À la 9^{ème} minute, à la suite d'un coup franc, l'avant-centre roubaixien charge Leleup dans ses buts, mais le but n'est pas accordé par l'arbitre.

À la 12^{ème} minute, Lhermié marque le second but de Rouen.

Un peu plus tard, une réaction roubaixienne se termine par un corner et Leleup, masqué par ce de ses arrivées, laisse la balle entrer dans son but.

À la 27^{ème} minute, suite d'une série de passes Payen-Facco-Lhermié, ce dernier bat Decroix.

Le jeu devient dur et quelques coups francs sont distribués de part et d'autre. L'arbitre se montre très sévère et accorde beaucoup de volontés pour tenter d'équilibrer mais il ne peut y arriver. Un but de Lhermié fut refusé par l'arbitre pour off-side.

Les meilleurs furent, à Roubaix: Verriest qui fit une excellente partie, les demi et la défense.

Les avant eurent, d'autre part, le mérite de jouer avec cran et de tenter leur chance avant de fois qu'ils purent le faire.

À Rouen, les joueurs les plus en vue furent les extrêmes. Lhermié et Payen, ainsi que le demi-centre Maschka. Mias était absent pour blessure et Nicolas fut à peu près inactif.

L'arrière Verriest, tout en faisant preuve de connaissances indiscutables, eut cependant le tort de se laisser influencer trop souvent par les indications des joueurs des deux camps.

Le jeu se cantonne un moment au centre, puis les belles actions provoquées d'un parisien Lefebvre, permet au C.A.P. d'égaliser.

Puis avant le mi-temps, les Parisiens obtiennent un 2^{ème} but sur un shot en coin tiré de par le milieu.

Après le repos, les Tourcoing continuent d'affirmer des qualités techniques plus sûres que celles de leur adversaire.

Celui-ci, par contre, compense ce désavantage par une vitesse plus grande et maintes fois, par de vives ripostes vit se sentir l'émotion dans la défense adverse.

Tourcoing, après avoir réussi, à égaliser par un tir de la victoire, se cantonne, fut-il définitivement distancé par suite d'une manœuvre entre son demi-centre et son gardien de but, mésestimerait un but et la victoire est acquise.

C'est ainsi que les Capitales se sont assurés par 3 buts à 2 une victoire qui longtemps demeurait incertaine au cours de ce match joué avec ardeur sinon avec science.

Le R.C. de Lens bat le F.C. Hispano-Bastidien par 6 buts à 0

Le résultat de cette rencontre, opposant le premier et le dernier du classement ne fait de doute pour personne. Les Lensais jouèrent avec force, se réservant pour leur match de mardi prochain. Leur victoire fut acquise sans mal.

Les spectateurs furent même regretter, non seulement l'allant des minutes, mais aussi la faiblesse de l'équipe bordelaise, qui n'eût que le mérite de ne montrer courageux.

Bon arbitrage de M. Gérardin de Paris. Les débuts de Vito allura, mais Boreaux remonte bien et force corner, dégage au poing par Leroux. Les visiteurs se montrent dangereux, et Leroux intervient avec bonheur sur schémas de Germain et Lhermié.

Un dur shot de Walter trouve Gérardin bien placé.

Silko ouvre la marque à la 14^{ème} minute sur effort personnel.

L'équipe bordelaise a maintes fois tenté de déborder l'arrière de Hill Van Caeneghem et Flovie tirent au but, mais à côté. Après un corner pour l'Excelsior, Courtois, lancé par Duhart, force, Danat l'arrière en extrême. L'intention d'après, l'issue d'une mêlée devant le but, Gianneloni est battu, mais Duhart sauve encore.

Le jeu est très rapide et les belles phases de jeu fort précieuses du public. Sochaux reste toujours dangereux et est digne de longues minutes, mais rien ne passe et Roubaix contre-attaque sans succès.

Deux off-side arrêtent Sochaux, qui vite repartit et Roubaix reste en combat. Van Caeneghem fait échouer une combinaison Hill-Flovie, plus le Viennois tente à chance, mais bête trop haut.

Les deux équipes descendent tout à tour et pour Sochaux, Courtois et Duhart et tirent à un but de peu à côté.

Enfin, à la trentième minute, Duhart, de loin, force, passe à Abbelegon, qui dirige adroitement la balle à Sarricux, lequel s'a qu'à botter hors de portée de Gianneloni.

Voici les Roubaixiens repartis, à fond cette fois et Wagner doit sauver son but.

LES EQUIPES Excelsior A.C. - Gianneloni; Payne et Duhart; Delmer, Kalmar et Finot; Flovie; Rodrigues, Van Caeneghem, Hill et Bichot.

F.C. Sochaux. - Wagner; Laloué et Mattier; Finot, Ross et Lehmann; Sarricux, Abbelegon, Courtois, Duhart et Germain.

Le Racing-Club de Paris bat le S.C. de Montpellier par 1 but à 0

Paris, 23 décembre. La première mi-temps se déroula presque en entier à l'avantage du R.C.P. dont tous les joueurs, mais surtout le ligne d'attaque, firent preuve d'une technique très supérieure à celle de l'équipe de Montpellier.

Le ligne d'avant du Racing combine dès les premières minutes une attaque très dangereuse et l'arrière de Montpellier se trouve souvent en danger de la défense, pourrât être sifflé, en la mauvaise entente qui régna parmi les porteurs du maillot blanc.

Trois cordons, les Olympiques furent rapidement débordés par la fougue des Alésiens, qui n'avaient rien à perdre en jouant ce match à une allure scandaleuse.

Les équipes jouant dans les formations annoncées, Serrant remplaçant Durand à l'aile droite et M. Mandin que Dauriberbes joue demi-aile droite chez les Alésiens. Ceux-ci gagnent le ton, et dès l'entrée, s'attaquent vigoureusement par Cellier qui met danger.

Ce sera la partie des off-side et des coups francs.

Les Olympiens, sur une échappée, parviennent devant les bois alésiens et Max Conchy, d'un superbe retour, ouvre le score à la 17^{ème} minute.

Cavalli, dans un mauvais jour, est encore en danger, mais les blancs se dégagent hardiment et une descente, fort bien menée par Zermati-Alcazar se termine sur une main de coupe et c'est le but égalisateur.

À la remise en jeu, Ceblin lance Fybert qui seul au milieu du terrain et seulement inquiété par Cavalli, qui ne peut rien, s'en va marquer le but égalisateur.

Ces dix minutes qui restent à jouer avant les dix heures, sont toutes à l'avantage des blancs.

Le Stade Rennais bat le Red Star Olympique par 3 buts à 1

Rennes, 23 décembre. Le score brutal de 3 buts à 1 représente fort bien la physionomie de cette partie qui avait attiré autour du Parc des Sports une galerie très compacte.

Le Stade Rennais doit son